

Rome:

un passé glorieux et un présent modeste

> Dr. Kadhem Shamhoud Tahir

Dans le passé, Rome qui fut fondée en 753 Av. J-C était l'un des plus importants centres du monde civilisé. C'était une véritable Kaaba, vers laquelle les Chrétiens du monde entier venaient faire leur pèlerinage, au Vatican, qui était le centre mondial du catholicisme. Elle était également un centre mondial pour les scientifiques, les artistes et les chercheurs en poésie, littérature et mythologie.



Place de Navona

ساحة نافونا



Basilique de San Pedro/ Le Vatican

كنيسة سان بيدرو/الفاتيكان

Une seule visite à Rome ne suffit pas à celui qui est assoiffé d'histoire et de culture. Pourquoi ? Pour répondre, je m'arrêterais sur quelques points importants que j'ai pu constater lors de ma dernière visite à Rome, afin qu'il puisse avoir une bonne culture touristique.

Un des historiens dit : « Alors que les Grecs oeuvraient pour que leur civisme soit l'image du monde, les Romains voulaient faire du monde une image de leur ville ». Ce qui signifie que Rome était un Etat militariste qui a fait la guerre en permanence pour conquérir le monde durant cinq à six siècles. Ses troupes militaires ne s'arrêtaient guère et la résistance des peuples ne faisait qu'accroître leur détermination à atteindre leurs objectifs et à

dominer le monde. Elle profita des civilisations antiques, telles la grecque, la pharaonique, l'assyrienne, la perse, et d'autres. Un des historiens commenta cela en disant : « La girafe africaine se pavane à côté à côté avec l'éléphant indien ».

Les Romains s'étaient illustrés dans le domaine de la législation et étaient célèbres dans la construction de bâtiments gigantesques, de ponts, de canaux d'eau et de routes. Puis, ils s'étaient mis à construire des théâtres, des espaces de cirques et des stades de luttes, où des milliers de spectateurs venaient voir des fauves lancés sur des hommes, ou des combats entre hommes, où coulait beaucoup de sang.

Rome, aujourd'hui, est un immense musée

de 40 km². Pour profiter de ce patrimoine prestigieux, le visiteur doit se promener à pied et avoir un plan touristique de la ville, pour connaître les noms et les dates des sites historiques.

L'un des principaux sites recherchés par les visiteurs est le Colisée, un théâtre romain antique, construit entre les années 72 et 80. A son ouverture, les festivités s'étaient étalées sur une centaine de jours, en présence de 50 000 spectateurs. On y organisait des combats meurtriers où coulait beaucoup de sang, et qui étaient considérés comme des loisirs. Le Dr. Tharwat Oukacha, commenta cela dans son livre, L'art romain, en écrivant : « L'histoire n'avait jamais connu de tels jugements pour que se produisent sur leurs

scènes les crimes les plus monstrueux et les plus abjectes ». Ce théâtre a aussi vu l'assassinat des premiers Chrétiens et le jet de leurs corps aux bêtes sauvages.

A une distance d'un kilomètre de là, se dresse un bâtiment d'une beauté et d'une élégance exceptionnelles, de style romain, fondé en 1885, Victor Manuel. Sur sa façade, une série de sculptures sont réparties sur les différentes entrées, à leur centre une statue géante, et au sommet des tours de part et d'autre, avec en haut une sculpture de calèches tirées par des chevaux. Ce bâtiment est aujourd'hui un musée, divisé en deux parties, l'une réservée aux articles militaires et l'autre aux arts plastiques, où sont organisées diverses manifestations artistiques et culturelles.

Entre ces deux sites, on remarque une ville antique intégrale située dans une cuvette, avec des temples, de grands portails, des colonnes (les unes encore debout, d'autres tombées), des pierres éparpillées portant des gravures et des écritures, des rues et des restes de murailles et de murs. Du côté ouest, on observe un terrain élevé comportant des ruines au milieu d'une forêt.

A quelques mètres de Victor Manuel, se trouve une église fondée sur les ruines d'une antique construction romaine remontant au 6ème siècle, appelée Santa Maria en Cosmedin. Elle connut au cours de son histoire diverses transformations et restaurations, dont sa tour ajoutée au 12ème siècle, de style baroque (arabo-hispanique), qui ressemble à celle de Leone en Espagne. A l'intérieur de cette église, on observe des décors islamiques, tels les étoiles à huit branches aux belles couleurs sur les sols, ainsi que des fresques religieuses et des sculptures classiques. Quant au plafond, il est en bois suivant le style de Tolède (baroque).

Le style de la tour de Santa Maria, est reproduit dans plusieurs églises de Rome, particulièrement dans la tour de la Basilique Santa Maria La Mayor, où l'on remarque aussi des influences andalouses originaires de la mosquée Omeyyade de Damas.

Parmi les sites les plus beaux et les plus intéressants, il y a Le Panthéon, un temple païen, à la forme circulaire, avec une façade romaine et un dôme parmi les plus larges de Rome. Fondé en l'an 27 Av. J-C, en hommage aux dieux romains, il fut brûlé en l'an 80 et reconstruit entre 110 125. Disposant en son ▶



Le Coliseum

الكولوسيم



Place de San Pedro

ساحة سان بيدرو



Basilique de Maria La Mayor

كنيسة سانتا ماريا الكبيرة

intérieur d'une série de belles colonnes, de sculptures et de fresques religieuses, il est actuellement fort apprécié par les touristes et les amateurs d'architecture.

J'ai également visité le Vatican, qui est le centre du monde catholique. Il se compose de plusieurs constructions antiques, dont la plus célèbre est la Basilique de San Pedro, où furent tués de nombreux Chrétiens par les autorités païennes de Rome. Fondée en leur hommage par l'empereur Constantin en 324, elle fut ornée par de splendides décors, motifs et sculptures à caractère religieux représentant divers aspects des histoires de Jésus et des saints.

A partir de 1506, on a commencé à réfléchir à un nouveau plan pour cette basilique. Ainsi, Bramante s'attela à la tâche, suivi par d'autres architectes et artistes, Rafael, Sangalo, Beruzzi et Michel Ange. Ce dernier, révisa le plan de Barmante et le développa en dotant la basilique d'un dôme à double couverture et orné de sculptures et de fresques. D'autres artistes et architectes ont participé à la rénovation de cette basilique, notamment Bernini. Devant cette église, s'étend une vaste esplanade circulaire, appelée Néron, ayant en son milieu une colonne élevée d'origine pharaonique. Elle est entourée de

nombreuses statues, créations de Michel Ange, dit-on. A l'intérieur, on trouve plusieurs salles de prière, dans l'une d'elle il y a une splendide statue de Jésus Christ sur les bras de La Vierge Marie, réalisée par Michel Ange à l'âge de 24 ans.

Ce qui est notable au niveau architectural et artistique, ce sont les influences andalouses nettes qu'on retrouve dans cette église et dans d'autres, en particulier les motifs concaves à huit branches décorant les plafonds. J'en ai observé de semblables au palais Aljaferia de Saragosse qui remonte à Bani Houd, une des communautés de l'Andalousie.

Il est de notoriété que le style baroque, apparu aux 13ème et 14ème siècles en Espagne, est un style arabe auquel ont été associés des éléments artistiques chrétiens et qui fut

transféré en Europe par le biais d'architectes et d'artistes chrétiens qui avaient vécu et étudié en Espagne. Ainsi, ce style fut adopté dans diverses constructions italiennes, en particulier les tours des églises. Il n'est pas donc étrange que l'architecture du Vatican ait intégré des éléments de l'art musulman.

Pour sa part, Rome continue à vivre son passé et louer les gloires de son empire qui avaient conquis la moitié du monde d'alors. En me promenant, dans ses boulevards et ses rues, je sentais dans chacun de leurs coins l'odeur de ce passé antique. Mais, je n'y ai vu aucun bâtiment moderne, comme ceux de New York, Londres, Hong-Kong, Dubaï ou Malaisie. Peut-être s'agit-il d'une volonté de l'Etat de préserver ce prestigieux patrimoine et de ne pas autoriser les constructions modernes. ■



Tour de l'église Santa Maria à Cosmedin
برج كنيسة سانتا ماريا في كوسميدين



Musée Victor Manuel

متحف فكتور مانويل



Le Panthéon

البانثيون